

L'éducation à la culture informationnelle.

Sous la direction de Françoise Chapron et Éric Delamotte. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, 2010.
306 p. ISBN 978-2-910227-75-3.
(Coll. Papiers. Série Culture de l'information)

Sylvie GERVAIS
Université du Québec en Outaouais
Sylvie.gervais@uqo.ca

Dans la foulée de l'évolution rapide des outils numériques, des pratiques et des usages liés à la recherche d'information sur le Web, apparaît la nécessité d'une formation à la maîtrise de l'information et au développement des compétences informationnelles. En France, cette nécessité s'articule autour du concept plus large d'éducation à la culture informationnelle et on tente d'établir le rapport entre éducation, culture et information.

En 2008, l'Équipe de Recherche Technologique Éducation (ERTÉ) organise un colloque sur ce thème d'éducation à la culture informationnelle. Le présent ouvrage, sous la direction de Françoise Chapron et d'Éric Delamotte, présente une sélection des textes préparés à l'occasion du colloque et quelques textes inédits des membres de l'ERTÉ.

Les textes sont regroupés en cinq chapitres. Le premier chapitre « ouvre la réflexion autour des interrogations suscitées par le concept de culture(s) de l'information et les diverses acceptions dont il est l'objet » (p. 22). Le second « invite à un retour vers les expériences et les recherches internationales, menées essentiellement dans le monde anglo-saxon » (p. 22). Le chapitre troisième propose des réflexions « sur l'information et les formats de connaissances » (p. 23) tandis que le quatrième « analyse les pratiques informationnelles » (p. 23). Le dernier chapitre « éclaire le tournant didactique qui a prolongé et repositionné les pratiques pédagogiques mises en œuvre dans les années quatre-vingt » (p. 23).

D'emblée, les auteurs des textes regroupés au chapitre premier s'accordent pour dire que le concept de culture informationnelle est polysémique et que sa définition fait l'objet de nombreux débats. Dans le milieu anglosaxon, le terme d'*Information literacy* est largement répandu et réfère tant aux processus techniques de la recherche d'information qu'aux compétences informationnelles. En France, le concept de culture informationnelle est lié au développement

d'une culture transdisciplinaire qui « correspond à la prise en compte du caractère social et culturel de l'information, exprimant une volonté d'enrichissement conceptuel, par opposition à l'uniformité des modèles américains de l'*Information literacy* » (p. 30). La définition française propose donc une vision moins ancrée dans une démarche procédurale en offrant plutôt une conception didactique, universelle et sociale de la notion.

À l'échelle internationale, dans plusieurs pays européens, africains et nord-américains, les réformes en éducation mettent l'accent sur les compétences à développer dans une société du savoir. Le chapitre deux, Regard international, présente la culture comme objet d'étude et de recherche. Ce portrait rend compte des inégalités d'accès à l'information – la fracture numérique nord-sud, et des initiatives et pratiques pour former les utilisateurs à la maîtrise de l'information. Les associations, les organisations, et plus particulièrement l'UNESCO, ainsi que les professionnels de l'information participent au soutien des populations dans l'accès à l'information. La formation à la maîtrise de l'information contribue à la construction des sociétés du savoir (p. 115). Parmi les expériences de formation relatées dans cette section, celle de l'Université Laurentienne, en Ontario, décrit les enjeux de la formation à l'information : « *la communication avec le public [...] la complémentarité des formations en présence et en ligne [...] la collaboration avec les professeurs et l'innovation.* » (p. 131-132).

Le chapitre trois présente les réflexions et les interrogations de différents acteurs du milieu de l'information. Parmi ces acteurs, les journalistes, documentalistes et universitaires, qui exercent des professions liées à l'information, doivent redéfinir leurs rapports à celle-ci. Aujourd'hui, l'information est davantage liée à la connaissance, au savoir ; avant l'arrivée des technologies, l'aspect communicationnel, la diffusion et le traitement de l'information étaient au cœur de ces professions. L'information est davantage liée à l'éducation et au savoir, d'où la nécessité de revoir ces professions au regard de la pédagogie.

Quelle forme prend alors la pédagogie de l'information ? Elle est résolument tournée vers les nouvelles technologies, comme les environnements numériques d'apprentissage, et vers « *la documentation curriculaire, liée à une pédagogie des ressources* » (p. 164). Hervé Le Men questionne la notion d'enseignement à l'évaluation de l'information qu'il superpose à celle « *de l'évaluation*